

# Dégâts aux pâturages: piétinement et déjections des animaux

## Pâturages: comment réduire les dégâts liés au piétinement et aux déjections des animaux?

### PROFILAIT

Un système de pâture bien conduit a des effets positifs sur la densité du gazon. Le respect de certaines règles permet de réduire à un niveau acceptable les dégâts liés au piétinement et aux déjections du bétail. Le cas échéant, il importe de favoriser une fermeture rapide des trous pour éviter la colonisation du gazon par des plantes indésirables.

### DÉGÂTS DE PIÉTINEMENT

La pâture intégrale favorise la formation d'un gazon dense composé de bonnes plantes fourragères. Une fois choisi, le système de pâture doit être appliqué de manière conséquente tout au long de la saison. Tout changement perturbe les animaux et a des conséquences négatives sur la végétation.

**Pâturation tournante:** avec la pâture tournante, plus le temps d'occupation des parcs augmente, plus le piétinement occasionne des dégâts. Les animaux se déplacent de long en large à la recherche des meilleures plantes, alors même que la qualité du fourrage diminue. Lorsqu'il pleut, la dégradation est amplifiée, car l'herbe est souillée par la terre. Dans ce cas, il est recommandé d'attribuer des parcs avec de l'herbe jeune et de ne pas contraindre les animaux à brouter trop bas. Lors d'une période humide, il vaut mieux quitter un parc assez vite et y revenir après un temps de repos de deux à trois semaines. En conditions sèches, l'herbe peut être pâturée plus sévèrement.

**Pâturation rationnée:** avec la pâture rationnée, où l'on attribue une nouvelle

portion de parc toutes les douze ou vingt-quatre heures, la quantité d'herbe disponible doit être suivie attentivement. Par temps pluvieux, un manque de fourrage transforme rapidement le pâturage en une surface brune, semblable à un champ labouré. **Pâturation continue:** avec la pâture continue sur gazon court, les dégâts de piétinement sont généralement faibles. L'herbe couvre bien le sol et les animaux disposent en permanence d'un fourrage jeune et de bonne qualité sur une grande surface.

Lorsqu'il pleut, on constate fréquemment dans la pratique que la durée journalière de pâture est réduite et que le troupeau est affouragé à l'intérieur. Cela doit être évité à tout prix! Les animaux s'y habituent rapidement et attendent leur repas à l'entrée du parc en piétinant d'impatience. Un troupeau qui pâture en permanence, quel que soit le temps, occasionne moins de dégâts à la végétation. Il faut aussi rappeler que les prairies de fauche, dont le gazon est peu dense, ne doivent pas être pâturées en conditions humides.

Lorsque, malgré tout, des dégâts de piétinement apparaissent, un passage avec un rouleau plombé lisse est recommandé lorsque la terre est encore légèrement humide. Cela favorise la reprise des plantes qui auraient été déracinées et aplanit la surface. Pour les parcs fauchés ultérieurement, le fourrage récolté sera moins sale et la hauteur de coupe plus régulière. Une fumure azotée apportée régulièrement stimule la végétation, en particulier les graminées qui ferment les trous. Un gazon sain, fertilisé correctement, a un pouvoir de régénération étonnant.



L'ÉBOUSAGE mécanique permet d'accélérer la décomposition des excréments.

Le recours à un sursemis peut le plus souvent être évité.

### DÉGÂTS DUS AUX EXCRÉMENTS

En plaine, on estime que, durant toute la saison de pâture, un à deux pissats ou bouses tombent en moyenne par m<sup>2</sup> sur les pâturages intensifs. Ce sont donc théoriquement 30 à 40% de la surface qui sont influencés par ces excréments. Les pissats ne sont pas fixes, ils se déplacent continuellement au cours du temps. La fauche des refus accélère ces déplacements. Lors d'années humides,

la décomposition des bouses est rapide. D'autant plus rapide lorsque l'herbe pâturée est jeune. La répartition des excréments sur la surface pâturée est tributaire du relief. Les déjections sont particulièrement importantes sur les parties plates qui servent d'aires de repos aux animaux. Si la pâture est menée de manière régulière et conséquente, les déjections ne sont pas plus abondantes aux abords des points d'eau ou des entrées des parcs que sur le reste du pâturage. Si le fourrage est jeune et appétant, les animaux consomment l'herbe à proximité immédiate des zones de déjection. Pour la pâture tournante, un

nombre élevé de parcs est conseillé dans les situations de pente.

**Ébousage mécanique:** il permet d'accélérer la décomposition des excréments. En revanche, cela étend les zones salées et réduit l'appétibilité de la pousse suivante, en particulier lors de conditions sèches. Des essais ont montré que cette opération de répartition des bouses ne présentait pas d'avantage majeur. L'introduction d'une fauche en cours de saison permet cependant d'améliorer l'appétibilité de la pousse suivante.

JAKOB TROXLER, RAC-CHANGINS

# Une fertilisation ciblée pour les pâturages intensifs

## La fumure des pâturages permanents intensifs doit être bien planifiée et menée de manière conséquente, afin d'obtenir un rendement élevé d'un fourrage de bonne qualité.

### PROFILAIT

La quantité d'azote nécessaire aux pâturages permanents dépend avant tout du rendement consommé. Une quantité de 1 à 1,4 kilo d'azote par détonne (dt) de matière sèche (MS) consommée est nécessaire pour couvrir les besoins d'un pâturage permanent géré de manière intensive et pâturé par des vaches laitières. Des pertes de rendement causées par le piétinement ou par un compactage du sol ne peuvent pas être compensées par des applications exagérées d'azote. Une fumure modérée est aussi à préférer à cause de l'excédent d'azote souvent contenu dans le fourrage jeune des pâturages. Une bonne efficacité de l'azote est obtenue avec une application avant chaque repousse. Le purin devrait être bien dilué et être épandu sur toute la surface du parc pour éviter d'inciter le bétail à une consommation sélective. Lorsque le gazon est composé d'une proportion importante de bonnes graminées, la fumure azotée peut aider à mieux répartir la croissance de l'herbe durant la saison. Un épandage de purin à la sortie de l'hiver peut permettre d'avancer le début de la pâture. Il faut cependant que la température des semaines qui suivent soit suffisamment élevée pour permettre une certaine croissance de l'herbe. Cette application devrait se faire seulement sur les parcs que l'on prévoit d'utiliser en premier. Pour les parcs utilisés tard dans la saison, un épandage modéré

d'azote à la fin de l'été peut augmenter l'offre de fourrage en automne.

### PHOSPHORE

Les bouses émises par les animaux pendant leur temps de séjour sur le pâturage restituent une grande partie du phosphore (P) consommé au préalable. L'effet fertilisant des bouses s'étend sur plusieurs années et agit sur une surface bien plus large que les bouses elles-mêmes. Le calcul de la quantité de P à apporter aux pâturages devrait donc prendre en compte la totalité du P restitué par les déjections. Cela permet aussi de mieux répartir la quantité limitée de P à disposition, sur l'ensemble des surfaces de l'exploitation. Il est par contre important que la gestion du pâturage favorise une utilisation homogène des parcs et ainsi une bonne répartition des déjections. Pour les surfaces intensives pâturées jour et nuit, 0,3 kg de P<sub>2</sub>O<sub>5</sub> par dt de MS (matière sèche) consommée sont à épandre. Les vaches à haute productivité laitière ont des besoins importants en P. Une étude des stations fédérales de recherches de Posieux et de Changins a montré que la concentration en P des graminées et des légumineuses fourragères, fertilisées selon les normes, est en général suffisante pour couvrir les besoins d'une vache produisant 20 kg de lait par jour (3,5 g P/kg MS). Lorsque le sol est bien fourni en P, la concentration en P du fourrage ne peut pas être augmentée par une augmentation raisonnable de la fu-



UN ÉPANDAGE de purin à la sortie de l'hiver permet d'avancer le début de la pâture.

mure phosphatée. Les autres plantes, comme la dent-de-lion, ou en altitude la ligustique mutelline, possèdent une concentration en P plus élevée que les graminées et les légumineuses.

### POTASSIUM ET MAGNÉSIUM

Lorsque beaucoup de potassium (K) est épandu sur les herbages, la

concentration en K du fourrage augmente.

Un excédent de K dans le fourrage peu provoquer des problèmes de santé chez les vaches laitières et entraver l'assimilation du magnésium. Lorsque des engrais de ferme sont utilisés pour la fumure des herbages, aucun engrais potassique supplémentaire n'est en général nécessaire.

Comme le purin de bovin est souvent trop riche en K par rapport à l'azote, on l'emploie de manière idéale en combinaison avec du lisier de porc ou de l'azote minéral. Pour le magnésium, une fumure de 0,2 kg de magnésium par dt de MS de rendement est conseillée.

OLIVIER HUGUENIN, FAL-RECKENHOLZ